

## Aides de jeu de « Les Enfants d'un ciel étoilé », extrait du Supplément Etranges Epoque.

### Rêves et présages :

Tu ouvres les yeux dans les ténèbres de sa chambre. Quelqu'un t'appelle. Tu te lèves et suis le son de la voix. En te déplaçant avec prudence dans ta maison, tu t'approches de la source du bruit. Une voix d'homme t'appelle depuis le jardin. En sortant de chez toi, tu es sûr de connaître cette voix. Puis, tu le vois, assis sur un banc dans la clarté de la lune.

Ton père. Il sourit, prononce ton nom une fois de plus, puis se lève pour te prendre dans ses bras. Assis tous les deux sous les étoiles, il te regarde d'un air sérieux. *« Je n'ai pas beaucoup de temps, et j'ai quelque chose à te dire. Nous ne choisissons pas notre destin. Tu n'es pas le premier à entrer dans la caverne. Toi et tes amis ne sont pas les premiers à sentir l'appel des étoiles. Si tu veux échapper à ton destin, tu dois chercher les réponses dans le passé. Les hommes et les dieux complotent ensemble et nous en avons tous payé le prix. Mais la fille a la réponse, pour ceux qui sont capables de la comprendre. »*

Sous tes yeux impuissants, ton père vieillit de plusieurs années chaque seconde. Ses cheveux tombent et sa peau se détache, révélant un squelette au sourire railleur, puis même cela tombe en poussière.

Tu te réveilles le visage contre la terre recouvrant la tombe de ton père.

### Learkothos

Tu es réveillé par un bruit étrange. Couché dans la lumière du matin, tu réalises que tu entends des cris de corbeaux. En regardant par la fenêtre, tu vois des centaines de charognards noirs tournant dans le ciel. Les rues sont jonchées de morts, comme si toute la ville avait été massacrée. La puanteur envahissant tout, tu détournes le regard, dérouter.

Quelque chose ne va pas avec tes mains, elles ne sont pas comme d'habitude. En baissant les yeux, tu comprends pourquoi : elles sont couvertes de sang. Tu as un goût aigre, acre sur les lèvres.  
*« N'aie pas de remords, murmure une voix au loin, ils sont mieux là où ils sont maintenant. »*

### **Périphanes**

Tu es dans la salle de réunion des Cents. Tout le monde autour de toi porte des robes épaisses et des masques, semblables à ceux que l'on peut voir au théâtre. Mais les masques de visages aux traits fondus et aux sourires moqueurs bougent avec raideur, par à-coups, comme s'ils n'étaient pas habitués à leurs formes. En touchant ton visage, tu réalises que tu portes aussi un masque. Tu essaies de l'enlever, mais il ne veut pas se détacher. Les débats commencent, mais les paroles de tes confrères politiques n'ont aucun sens. Ils se mettent à se balancer et bouger en tous sens ; tu ne peux t'empêcher d'imiter leurs cabrioles saccadées. Tout en faisant une ronde, tout le monde retire ses vêtements, révélant une peau rose et lisse. Les masques restent en place, alors que les danseurs s'effondrent au centre, rampant les uns sur les autres dans une masse de chair grouillante. En te tortillant au milieu de tes semblables, leurs corps moites se collent au tien. Bientôt, vous êtes tous réunis en une grande sphère tremblotante, parsemée d'une centaine de masques.

### **Ekhemlos**

Nu et sale, tu rampes dans les ruines. Ton corps est couvert de coupures et d'hématomes, mais la chose qui glousse sur ton dos te pousse en avant. Si tu hésites, elle enfonce des crochets brûlants dans des côtes et ses gloussements se font plus forts. Tu as hâte de t'allonger pour te reposer et de boire de l'eau. Dans les avenues encombrées de gravats, tu vois d'autres bêtes de somme comme toi. Tu frémis en voyant les choses grotesques perchées sur leurs dos nus. Tu gémis, puis tu finis par t'effondrer, les crochets t'arrachant des lanières de chair. Tes cris résonnent dans les rues tandis que tu te fais lentement dévorer.

### **Koprocrates**

Tu marches dans une espèce de palais. Il n'y a qu'un chemin, entre des murs incurvés. Les parois et le sol ne sont pas en pierre, mais dans une substance molle, spongieuse, dégoulinant d'une gelée jaune. L'édifice vibre selon un rythme mystérieux. Les murs montent jusqu'à une hauteur impossible, vers des étoiles étranges qui tournent follement. Au centre de la spirale se tient un homme de grande taille et à la chevelure en bataille pleine de vipères. De petites cornes ornent son front et sa silhouette est enveloppée dans une peau de chèvre noire. Deux léopards sont accroupis à ses côtés, l'un d'eux léchant paresseusement sa main. L'homme te parle d'une voix de miel. *« Je suis l'étoile brûlante au coeur de chaque labyrinthe. Je te suis apparu sous bien des formes. Mes yeux sont derrière le masque de chaque dieu. J'étais là avant et je serai encore là après. Pourtant, je ne suis qu'un humble serviteur de ma mère, que j'adore. »* Ses yeux dorés percent ton âme, t'emplissant de terreur. *« Oui, dit-il en humant ton odeur, tu peux courir maintenant. »* Tu t'enfuis, mais tu entends ses pas derrière toi et tu sens son souffle chaud sur ton cou. Le mur tourne et le chemin unique est devenu multiple. Un rire dément résonne autour de toi. Les ombres contre les murs te laissent entrapercevoir les formes horribles qui te poursuivent. Et enfin, tu n'as nulle part où fuir. Alors que les griffes et les crocs te déchiquettent, tu hurles. Tu hurles encore quand tu ouvres les yeux dans l'aube froide de ta chambre.

### **Kroides**

Tu es dans une salle, un cadavre devant toi. C'est celui de ton ami, Koprocrates. Tenant fermement ton couteau en main, tu tailles son torse en son centre. Le corps ouvert en deux, tu jettes un oeil à l'intérieur. Mais au lieu de la chair et du sang auxquels tu t'attendais, tu ne vois que les ténèbres. Tu tends la main à l'intérieur pour vérifier ce que te disent tes yeux. La peau est vide. En regardant dans la salle, tu vois d'autres cadavres : Périphanes, Kroïdes, Learchothos et Ekhemlos. Un par un, tu ouvres leurs corps pour découvrir le même puits obscur à l'intérieur. « *Il est trop tard, grommelle une voix derrière toi, ils sont déjà partis. N'aie pas peur, toi aussi, tu vas revenir à la source de toutes choses.* » Tu retires tes vêtements et regardes ta chair une dernière fois. Tandis que tu tranches ta peau, une lumière magnifique s'échappe de ton corps.

**Brias**

*On m'a présenté une opportunité merveilleuse. Aujourd'hui, j'ai été abordé par des hommes qui souhaitent avoir la solution à un problème compliqué, prétendument originaire de Babylone. Ils ont entendu parler de mon expertise dans cette science. Leur formule m'a semblé être un casse-tête aussi élégant que complexe. J'ai bien sûr accepté de consacrer mes réflexions à sa résolution.*

*Je suis toujours mystifié, passant chaque instant à sonder les profondeurs de cette équation. J'ai commencé à en comprendre une partie, mais son but final persiste à m'échapper. Je dois peut-être me retirer. J'ai toujours vécu simplement, n'ayant pas grands besoins en terme de nourriture ou de sommeil, mais même mon corps à des limites. Mon sommeil est agité, et je suis épuisé. Mais si j'abandonnais maintenant... Non, je suis trop près. J'aurais bientôt fini.*

*Les cauchemars continuent. Pire, j'ai l'impression que quelqu'un me surveille. Je suis constamment à l'affût de cette vigie, mais il n'y a rien. Ou elle se cache trop bien. Non, je suis simplement fatigué. Théano s'inquiète pour moi. J'ai passé une journée alité. Je me sens inutile. Théano m'a retrouvé, penché sur mon travail. J'étais au beau milieu d'un cauchemar fantastique, où je marchais dans les étoiles, des silhouettes titanesques remuant et renversant les cieux.*


*J'étais l'une de ces choses, à l'aise parmi elles. Théano a dû me secouer pour me réveiller. Elle prétend que mes yeux étaient ouverts, que je prononçais des mots étranges. Je regardais droit devant moi sans rien voir et sans reconnaître ma femme. Je vais me reposer pour l'instant, mais ensuite je reprendrai mon travail. Je ne suis jamais seul.*

*Je suis un imbécile. Plus la formule se révèle à moi, plus j'aperçois la vérité. Je comprends maintenant pourquoi l'Unique est devenu Multiple. La vie après la vie sur la roue de l'existence matérielle, cherchant à revenir chez elle.*

*Comme les fidèles d'Orphée pourraient le dire : Je suis un enfant de la Terre et des Cieux étoiles, mais ma race vient des cieux et uniquement des cieux. Mais je saisis maintenant ce que ce concept merveilleux a d'horrible en réalité. Je dois aller voir les hommes et refuser de les aider. Ce savoir pourrait tous nous dévorer. J'ai découvert que la formule a un compagnon, qu'elle contient une équation miroir. Je sais que cette autre formule pourra arrêter les effets de l'original, mais je ne pourrai la terminer qu'en achevant la première, ce que je me refuse à faire.*

*En revenant, j'ai découvert ma communauté en ruines. J'ai accompagné Phérécydes de mon mieux dans ses derniers jours. Je ne pouvais pas laisser mon vieux maître quitter ce monde sans lui dire adieu. Mes ennemis ont su retourner le peuple contre nous, et beaucoup des nôtres sont déjà morts. Je laisse ses notes entre les mains de ma fille, qu'elle en fasse ce qui lui semble bon. Les cauchemars se sont atténués, mais pas leur souvenir. Mon cœur est malade et je n'ai plus envie de vivre. Si je meurs de ma main, quoique cela aille à l'encontre de tout ce en quoi je crois, je connaîtrai peut-être la paix. Je ne peux pas faire cela chez moi. Je dois fuir ailleurs pour y passer mes derniers jours. Ma chère famille, sachez que je vous ai toujours aimé, mais les dieux rient de ces choses.*

## Galerie de Personnages

Photo	Prénom / Nom	p.
	Ozymandias	26